

À propos de l'émission Enquête à Radio Canada

Claire Dumont

Malgré tout ce que l'on entend sur la pédophilie dans l'Église, je ne m'habitue pas à voir étaler tout ce mal au grand jour. J'éprouve à la fois un sursaut de révolte, un sentiment de honte et de la peine pour tout ce que l'on a pu faire subir aux enfants et aux jeunes. Je suis pleinement en accord avec les dénonciations mais elles touchent aussi des personnes qui ne sont pas «pris dans cet engrenage » et je suis partagée.

Appréhension et clarification

J'appréhendais l'émission « Enquête » présentée jeudi soir, le 30 septembre 2010, sur le réseau de Radio Canada. Je trouvais, à cause de la canonisation de Frère André, que cette émission était présentée volontairement à ce moment précis, que c'était inapproprié et mesquin. Mais en l'écoutant, quelque chose, en moi, a changé dans la manière de voir les choses.

D'abord, je suis touchée par les deux hommes qui ont dénoncé l'inacceptable. L'ex-frère Ste-Croix quitte sa congrégation mais n'abandonne pas les victimes et il exprime peine, incompréhension mais non rancœur et agressivité. Le Dominicain a choisi de rester prêtre et de travailler pour les victimes. Deux beaux visages d'homme libre.

Deux convictions

De plus, cette émission m'a enfoncée profondément dans mes petites convictions. Me les rappeler m'enlève la honte et le mécontentement que l'émission soit présentée maintenant. **La première est de voir là, sous nos yeux les deux réalités qui s'affrontent dans l'humanité : le bien et le mal, la vie et la mort, la sainteté et lâcheté.** Dans ce mal qui touche si fortement la congrégation Ste-Croix, il y a la sainteté d'un homme humble, bon, donné aux autres. C'est un événement à célébrer avec fierté.

Une autre conviction m'habite. La sexualité est un appel et un besoin dont nous n'avons pas à avoir honte. Il faut donc la connaître, la choisir, l'affronter, apprendre à vivre avec, selon nos choix, sans la nier et sans remplacer ses « exigences » par des exercices physiques et autres méthodes. La sexualité fait partie de nos vies et elle est bonne. Comme pour le manger et le boire, elle est aussi l'objet de déviations dont il faut tenir compte. En conséquence, inutile et même dangereux de cacher nos pulsions et de les sublimer.

Aujourd'hui le volcan se réveille

Je crois que l'éducation religieuse nous a mal enseignés sur cette réalité et aujourd'hui, le volcan se réveille mais il était dans notre être, dans nos communautés, dans nos groupes et pas seulement dans l'Église. **Mais l'Église a une énorme responsabilité car elle a contribué à nous amener là en nous faisant refouler, taire, cacher, tout mouvement de sexualité, bon ou mauvais. Elle va beaucoup souffrir ... et nous aussi car peut-être que le pire reste encore à venir.**

Pas joli, ce grand «nettoyage », source de tant de souffrance pour celles et ceux qui « subissent » la sortie de ces vérités, pour les chrétiennes et les chrétiens, pour les membres de nos congrégations religieuses, pour l'Église en général. La colère qui lève chez les chrétiens vient du fait que tant de « pervers » exigeaient d'eux la continence et la perfection avant de s'approcher de l'Eucharistie.

Une occasion de renaître pour l'Église

Aujourd'hui, l'Église tient dans ses mains et son cœur, une occasion de renaître. Au creux de sa souffrance et acculée au pied du mur, elle peut encore garder le silence et, comme Ève et Adam, choisir de cacher sa « nudité » (fragilité) derrière des feuilles de figuier ou s'ouvrir à la vérité, à la transparence en dénonçant le mal qui l'habite et en apportant le soutien aux victimes. **Elle n'est pas supérieure au monde, elle fait partie du monde. Elle n'est pas Dieu, elle est humaine.** Ainsi, elle sera moins hautaine et n'essaiera pas de présenter une image «surhumaine» donc plus humble, plus près de la misère des femmes, des hommes et des enfants. Elle redeviendra, à l'image de Jésus, le visage de Dieu pour le monde. C'est une chance à saisir.

Je crois en cette parole de Thérèse de Lisieux : « **Tout est grâce** ». Il nous reste à découvrir la grâce à l'intérieur des événements comme ils sont.